

P R E F A C E.

La seconde, que dans les sciences naturelles ils s'attachoient trop aux raisonnemens, & trop peu aux experiences.

La troisieme, que la plûpart de ces Philosophes ont esté de mauvaise foy; & que sans se mettre beaucoup en peine de découvrir la verité, ils n'ont eu pour but, que d'accommoder leur Philosophie à leur profit, ou à leur gloire; les uns se faisant chefs de party, & les autres dont le genie estoit moins ambitieux, se contentant de choisir quelque secte par caprice, & de la soutenir aveuglément en tous ses points; en cela semblables à de certains animaux qui suivent par tout ceux de leur espece, qui marchent devant eux, mesme quand ils les conduiroient dans des precipices.

Ces mesmes desordres durent encore aujourd'huy parmy ceux qui s'appliquent aux sciences; car on auroit peine à faire voir qu'aucun d'eux ait quitté qu'une des opinions de son party, après qu'on luy en a fait voir la fausseté; ny qu'il ait considéré qu'encore que celuy qu'il a pris pour guide, ait mieux rencontré que les autres en quelques connoissances particulieres, il estoit tres-difficile qu'il ne fust aussi tombé en quelques erreurs.

à iij